

Vieux Théâtres de Montréal

Par E. - Z. MASSICOTTE

1800

à

1850

Ancedotes

et

Archéologie



N autant qu'on le sait, (1) le premier théâtre de Montréal au XIX^e siècle, occupait la partie supérieure d'un grand entrepôt situé rue Saint-Sulpice, dans le voisinage immédiat de l'ancien Bureau de Poste. Ce théâtre dont on ignore le nom officiel avait été aménagé par un Mr. Ormsby, un acteur écossais.

Voici comment la *Gazette* de 1804 annonce l'ouverture de ce lieu d'amusement :

THEATRE PAR PERMISSION

"Mr Ormsby, du Théâtre Royal d'Edimbourg, informe respectueusement les dames et messieurs de Montréal, qu'il a l'intention (avec leur approbation) de fonder en Canada une troupe de comédiens qui jouera à Montréal et à Québec, alternativement. Le théâtre en cette ville, est établi dans le vaste et convenable édifice qui est voisin du bureau de poste, et il y sera représenté, ce soir, (19 novembre 1804) une comédie en cinq actes, intitulée "The Busy Body" laquelle sera suivie de la farce très admirée, intitulée "The Sultan".

N.B.—Voir l'annonce pour autres détails sur la soirée. Loges, 5s., galerie, 2s., 6d. Billets en vente à la taverne de Mr Hamilton, au Montreal Hotel et au Théâtre où l'on pourra retenir des places de loges.

Le théâtre de M. Ormsby paraît avoir végété durant une couple d'années et, s'il

faut en croire un auteur anglais, M. Lambert qui visita Montréal, à cette époque, et qui a laissé un récit circonstancié de son voyage en Amérique, notre premier théâtre était loin de faire honneur à la future métropole canadienne. Traduisons cette appréciation en essayant de lui conserver toute sa saveur originale :

"Il y a un théâtre, à Montréal, mais ses acteurs sont aussi mauvais que nos pires comédiens ambulants. Malgré cela, ils ont l'impudence d'exiger le même prix tout près, que dans les théâtres de Londres. Parfois, les officiers de l'armée prêtent leur concours à la troupe, mais je n'en ai vu aucun, à l'exception du colonel Pye et du capitaine Clark du 49^e régiment, qui ne massacra pas les meilleures scènes de nos poètes défunts. On peut se faire une idée du niveau abject où le théâtre canadien est rendu lorsqu'on saura qu'on emploie des jeunes gens pour remplir les rôles féminins. La seule actrice qui existe étant une vieille femme de réputation douteuse, dont les Desdemone et les Isabelle avinées ont souvent fait la joie de l'auditoire canadien."

Jetons le voile sur ces débuts si peu séduisants et poursuivons notre route... chronologique.

Le deuxième théâtre de Montréal est sans aucun doute le *Garrick* qui existait vers 1806 dans la petite rue Saint-Jean-Baptiste, l'une des principales voies de notre ville, en ces temps anciens.

C'est peu après, dans les casernes de l'artillerie, rue Saint-Paul, que fut fondé le "Military Theatre". Quoique petit, il possédait tous les accessoires nécessaires et il a été très en faveur dans les cercles militaires.

L'année 1808 vit l'ouverture d'une autre

(1) Suivant un article paru dans le *Standard* en 1907.